

Mai 2009

SYNTHÈSE du rapport

Ce document est téléchargeable
gratuitement sur le site

www.e-cancer.fr

Édité par l'Institut National du Cancer
Conception/Réalisation : Le Square
Tous droits réservés - Siren : 185 512 777
Impression : Comelli

ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES EN ONCOGÉRIATRIE

Contexte

La population française vieillit : on compte en 2005 environ 5 millions de personnes âgées de plus de 75 ans, on en comptera deux fois plus en 2050. L'incidence du cancer augmente avec l'âge. Ainsi on peut estimer que le diagnostic de cancer est posé en 2005 chez plus de 90.000 personnes âgées de plus de 75 ans ; en 2025 il le sera chez plus de 130.000 personnes. Ces cancers peuvent être traités avec autant de succès que chez l'adulte plus jeune. Les patients souhaitent une prise en charge efficace et leur souhait de guérir est le même que chez les patients plus jeunes.

Responsable scientifique

Pr Jean-Pierre DROZ, oncologie, Lyon,
avec le soutien du Pr Philippe COURPRON,
gériatrie, Lyon

Comité scientifique

Pr Lodovico BALDUCCI, Pr François PIETTE,
Pr Jean-Luc HAROUSSEAU, Pr Claude JASMIN,
Pr Muriel RAINFRAY, Pr Matti AAPRO

Coordination

Dr Marie-Hélène RODDE DUNET,
Dr Jeanne-Marie BRECHOT, Institut National du Cancer

COLLECTION
Rapports & synthèses

ÉTAT DES LIEUX :
- CONCEPT D'ONCOGÉRIATRIE
- ÉPIDÉMIOLOGIE
- DÉPISTAGE/DIAGNOSTIC PRÉCOCE
- PARCOURS DE SOINS
- TRAITEMENTS
- RECHERCHE
- FORMATION
- OFFRE DE SOINS
- ASPECTS MÉDICO-ÉCONOMIQUES
- RÉFLEXIONS ET PROPOSITIONS POUR LE FUTUR

DESTINÉ AUX PROFESSIONNELLS
DE SANTÉ

La mesure 38 du plan cancer 2003-2007 avait pour but de « mieux adapter les modes de prise en charge et les traitements aux spécificités des personnes âgées ». L'oncogériatrie est une action coordonnée entre oncologues médicaux, gériatres, médecins généralistes, et de façon plus générale, l'ensemble des acteurs de soin visant à améliorer l'état de santé du patient âgé atteint de cancer aux différentes étapes de sa maladie.

Deux appels à projet en 2005 et 2006 ont été lancés par l'Institut National du Cancer pour faire émerger des Unités Pilotes de Coordination en Onco-Gériatrie (UPCOG). Quinze UPCOG ont été créées à ce jour, réparties dans treize régions.

En 2007, un rapport sur l'oncogériatrie a été demandé par le Professeur Dominique Maraninchi, Président de l'Institut National du Cancer (INCa) au comité de pilotage de la Mission Oncogériatrie. Gériatres et oncologues médicaux, impliqués pour la majorité d'entre eux dans les UPGOG, mais aussi hématologues, radiothérapeutes, économistes de la santé, épidémiologistes, biostatisticiens et informaticiens ont participé à ce travail qui visait à dresser un état des lieux et proposer des perspectives sur la prise en charge des personnes âgées atteintes de cancer.

État des lieux

De multiples aspects ont été abordés :

- Le concept même d'oncogériatrie ; l'objectif est l'approche globale de la personne âgée atteinte de cancer pour en améliorer l'état de santé et la qualité de vie.
- L'épidémiologie, avec les projections à terme de l'incidence et de la prévalence des différents cancers chez les personnes âgées.
- L'analyse précise du couple dépistage/diagnostic précoce et l'adaptation des politiques de santé publique à cette population.
- Le développement d'un parcours de soins coordonné de qualité.
- Les spécificités des différentes thérapeutiques, y compris les plus innovantes, dans cette population, et les indications actuelles de ces traitements dans les principaux types de cancer.
- La recherche fondamentale sur la biologie

du vieillissement et de la relation vieillissement et carcinogénèse ; la recherche appliquée portant sur les essais cliniques, les études pharmacologiques, épidémiologiques et l'évaluation médico-économique.

- La formation des médecins et des autres professionnels de la santé.
- L'offre de soins actuelle et les projections futures.
- Le retentissement médico-économique.

Perspectives et recommandations

Ce rapport, rédigé par des professionnels engagés dans la cause de l'oncogériatrie, se conclut sur une série de recommandations globales et spécifiques à chacun des thèmes abordés. Elles vont être intégrées dans les futures missions des Unités de Coordination en Oncogériatrie mises en place par l'Institut National du Cancer. Ces recommandations sont un outil indispensable aux décideurs pour conduire une politique adaptée aux besoins des Français dans le domaine du cancer des personnes âgées.

On peut en citer quelques-unes :

- Généraliser les coordinations entre les équipes de gériatrie et les équipes de cancérologie.
- Distinguer dépistage de masse et diagnostic individuel précoce. Chez la personne âgée, on ne peut pas envisager de dépistage en dehors d'études prospectives.
- Baser la décision sur une information adaptée et un respect du libre arbitre de la personne âgée.

- Développer des thérapeutiques applicables en fonction de l'état de santé de la personne âgée et comportant des risques et des effets secondaires acceptables.
- Affiner les éléments d'évaluation du risque compétitif de mourir par cancer ou du fait d'une autre cause.
- Structurer la trajectoire personnalisée de soins des patients âgés atteints de cancer en s'appuyant sur les aidants naturels.

Tableau 1 / Le cancer chez les personnes âgées

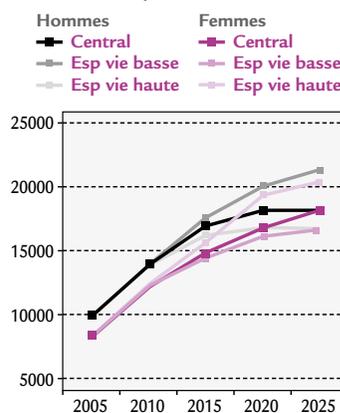
DONNÉES ESSENTIELLES

- 1- Nombre de nouveaux cas estimés de cancer : 145 000 chez les 70 ans et plus.
- 2- Nombre de décès estimés chez les 70 ans et plus : 90 623 dont 50 902 chez les hommes et 39 721 chez les femmes.
- 3- Cancers les plus fréquents : prostate, côlon-rectum, sein et poumon.
- 4- Survie relative (diagnostics portés entre 1989 et 1997).
 Globale à 1 an chez les 75 ans et plus = 59 %, à 5 ans = 39 %
 chez les femmes à 1 an = 65 %, à 5 ans = 45 %
 chez les hommes à 1 an = 53 %, à 5 ans = 31 %

Source : Francim / Inca

Figure 1 / Évolution du nombre de cas de cancers dans la population jusqu'en 2025 en fonction des scénarios d'évolution de la population + hypothèse de maintien des taux par âges estimés pour 2005

de 85 ans et plus



de 75 ans et plus

